

Lettre de Guy Dumur à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Dumur, Guy (1921-1991)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Dumur, Guy (1921-1991), Lettre de Guy Dumur à Jean Paulhan, 1950, 1950.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13883>

Copier

Information sur la lettre

Date1950

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

Guy Dumanr. 17 rue de Bellechasse (2°)

[50]

Mardi

Cher Monsieur et ami. Vous m'avez
parlé au printemps d'un hebdomadaire
où j'aurais eu la possibilité
d'obtenir une chronique (théâtre)
régulière. Est-ce toujours en
projet ? — Je viens de rentrer
à Paris après une fin de
vacances empoisonnée par la
grippe — Et les retours sont
toujours détestables. Il faut
que je me mette ~~en route~~ à
chercher des moyens de gagner
ma vie, ayant toujours i'illoué
dans ce genre de choses — Je
pensais aussi qu'il y aurait
peut-être un moyen de faire
quelques lectures pour Gallimard.

Croyez-vous que je puisse leur
demander, et peut-être obtenir
votre appui. Il y a 3 ans, je
faisais cela pour une sinistre
maison d'édition — surtout à
cause des manuscrits que l'on
me donnait à lire : c'était
toujours des romans d'instituteurs.

Pardonnez-moi toutes ces
demandes et croyez à
mes sentiments très dévoués.

Y. Durr

— J'espère que vous avez
reçu le dernier numéro de
Méd. de Fr. où avait paru
votre "lettre au Médecin".

— Puis-je vous dire combien
j'ai aimé le dernier numéro des
Cahiers — la pièce de Linbourg. Par
dessus tout, les lettres de Linçia.